

Chapitre 8 – Une enquête de Sherlock Holmes

Texte écho p. 204 – Guillaume de Baskerville

Le Nom de la rose, roman qui se déroule au Moyen Âge, est célèbre, entre autres, pour ses références nombreuses à d'autres œuvres de la littérature. Dans cet extrait, le jeune Adso et son maître, Guillaume de Baskerville, se rendent dans une abbaye. Peu avant d'arriver, ils croisent une troupe de moines qui s'arrêtent pour les saluer.

— Je vous remercie, seigneur cellérier¹, répondit cordialement mon maître, et j'apprécie d'autant plus votre courtoisie que pour me saluer vous avez interrompu votre poursuite. Mais n'ayez crainte, le cheval est passé par ici et a pris le sentier de droite. Il ne pourra pas aller bien loin

5 car, arrivé au dépôt des litières, il devra s'arrêter. Il est trop intelligent pour se précipiter le long du terrain abrupt...

— Quand l'avez-vous vu ? demanda le cellérier.

— Nous ne l'avons pas vu du tout, n'est-ce pas, Adso ? dit Guillaume en se tournant vers moi d'un air amusé. Mais si vous cherchez Brunel, l'animal
10 ne peut être que là où j'ai dit. » Le cellérier hésita. Il regarda Guillaume, puis le sentier, et enfin demanda : « Brunel ? Comment savez-vous ?

— Allons, allons, dit Guillaume, il est évident que vous êtes en train de chercher Brunel, le cheval préféré de l'Abbé, le meilleur galopeur de votre écurie, avec sa robe noire, ses cinq pieds de haut, sa queue somptueuse,
15 son sabot petit et rond mais au galop très régulier ; tête menue, oreilles étroites mais grands yeux. Il a pris à droite, je vous dis, et dépêchez-vous,

en tout cas. »

Le cellérier eut un moment d'hésitation, puis il fit un signe aux siens et se précipita dans le sentier de droite, tandis que nos mulets se remettaient à monter. Alors que, piqué de curiosité, j'allais interroger Guillaume, il me fit signe d'attendre : et de fait, après quelques brèves minutes, nous entendîmes des cris de jubilation², et au tournant du sentier réapparurent moines et servants qui ramenaient le cheval par le mors. Ils repassèrent à côté de nous en continuant de nous regarder d'un air plutôt ahuri, et ils nous précédèrent sur le chemin de l'abbaye. [...]

« Et maintenant, dites-moi (à la fin je ne sus me retenir), comment avez-vous fait pour savoir ?

— Mon bon Adso, dit le maître. J'ai passé tout notre voyage à t'apprendre à reconnaître les traces par lesquelles le monde nous parle comme un grand livre. [...] J'ai presque honte de te répéter ce que tu devrais savoir. Au croisement, sur la neige encore fraîche, se dessinaient avec grande clarté les empreintes des sabots d'un cheval, qui pointaient vers le sentier à main gauche. À belle et égale distance l'un de l'autre, ces signes disaient que le sabot était petit et rond, et le galop d'une grande régularité — j'en déduisis ainsi la nature du cheval et le fait qu'il ne courait pas désordonnément comme fait un cheval emballé. Là où les pins formaient comme un apprentis³ naturel, des branches avaient été fraîchement cassées juste à la hauteur de cinq pieds. Un des buissons de mûres, là où l'animal doit avoir tourné pour enfile le sentier à sa droite, alors qu'il secouait fièrement sa belle queue, retenait encore dans ses épines de longs crins de jais⁴ Enfin tu ne me diras pas que tu ne sais pas que ce sentier mène au dépôt

des litières, car en grimpant par le tournant inférieur, nous avons vu la
bave des détrit⁵ descendre à pic au pied de la tour orientale, laissant
des salissures sur la neige ; et d'après la situation du carrefour, le sentier
45 ne pouvait que mener dans cette direction
— Oui, dis-je, mais la tête menue, les oreilles pointues, les grands yeux
— Je ne sais pas s'il en est pourvu, mais à coup sûr les moines le croient
fermement. [...] Si le cheval dont j'ai deviné le passage n'avait pas été vraiment
le meilleur de l'écurie, on aurait peine à expliquer pourquoi ne le
50 poursuivaient pas les seuls palefreniers⁶, mais que se soit dérangé le cellérier
en personne
Tel était mon maître.

Umberto ECO, *Le Nom de la rose*, trad. J.-N. Schifano, Grasset, 1982.

1. Cellérier : moine chargé des comptes et de l'approvisionnement en nourriture
2. Jubilation : joie
3. Appentis : cabane toit unique et penché
4. Jais : de couleur noire
5. Bave des détrit⁵ traces de salissure laissée par les ordures
6. Palefrenier : garçon d'écurie.